

Touche écossaise

LUCIA DI LAMMERMOOR est une demoiselle un tantinet exaltée. Elle se nourrit de vapeurs et d'amours impossibles. C'est une Écossaise. Un mariage avec un riche voisin arrangerait bien son frangin Enrico, à moitié ruiné, mais la demoiselle en pince pour un autre, pour Edgardo, le dernier des Ravenswood, famille ennemie des Lammermoor. Ils s'aiment, ils se jurent amour et fidélité. Edgardo part pour la France. Lucia se débat dans ses pressentiments. Pas de nouvelles du bien-aimé. Serait-il infidèle, aimerait-il une autre ? C'est ce qu'invente le frangin, qui chourave toutes les lettres du bien-aimé. Lucia finalement accepte de convoler. Et au beau milieu de la cérémonie apparaît Edgardo. Gros sextuor, l'un des plus fameux de la littérature lyrique. Lucia, qui avait toujours été un peu faible de la citrouille, devient complètement folle et poignarde son mari Arturo durant la nuit de noces. Apparition sanglante de la mariée. Grande scène de la folie avec *contre-ut* douloureusement filé afin de mourir en beauté. Le fiancé dans son repaire de Ravenswood perçoit les bruits de la fête. Le voilà parti dans un grand air. Au loin il entend le glas, il apprend la mort de Lucia.

Idée insupportable, il se poignarde : « *O bell'alma innamorata...* »

La salle de l'Opéra de Marseille est debout. Triomphe ! Il faut dire que ce que fait Patrizia Ciofi est dans ce rôle au sommet simple et émouvant. Elle possède le grand art d'une legato. A son côté Salvatore Cordella, qu'on avait entendu en début de saison à Bastille auprès d'une Dessay à qui il ne manquait plus que le masque de Mickey Mouse, se trouve ici dans un contexte digne de lui. Quel beau ténor ! Fabio Maria Capitanucci possède l'étoffe d'un baryton sombre. Lui aussi est magnifique. La basse Wojtek Smilek fait honneur à son ministère de prêtre. Mention pour le jeune ténor Sébastien Guèze, beau et bien chantant. Frédéric Bélier-Garcia a transposé l'action à l'époque romantique de lord Byron. Des projections de forêts, un lustre qui descend et monte, des praticables, des mouvements réglés au cordeau... font de cette mise en scène une belle réussite.

La direction du chef Luciano Acocella enrobe le tout dans une belle italianité. Méorable soirée !

Luc Décygnes

● Opéra de Marseille : le 13 avril à 20 heures, le 15 à 14 h 30, les 18 et 20 avril à 20 heures.